

ATTENTION : Polar hilarant !

« Les perles noires de Jackie O. » cinquième roman de Stéphane Carlier, « Le Cherche midi » 2011, collection « J'ai lu » 2016, 446 pages.

Gaby, la soixantaine fatiguée, d'origine colombienne est l'employée de maison de « monsieur Irving » depuis plus d'une dizaine d'année. Irving Zuckerman, célibataire, esthète et fantasque, richissime marchand d'art, habite à proximité du Métropolitain muséum, un des quartiers les plus côtés de Manhattan. Gaby travaille tous les lundi et, le 1^{er} décembre, à 8h11, elle découvre par hasard, dans la corbeille du bureau de son patron, une lettre contenant la nouvelle combinaison du coffre dissimulé derrière les livres de la bibliothèque. Cette lettre contient également la description du contenu du coffre : 164.400\$, six lingots d'or et le fabuleux collier de perles noires de Jackie O.

La tentation est forte, elle dispose des clés de l'appartement, connaît toutes les habitudes de son employeur vivant avec pour seul compagnon régulier sa chienne Carmen, et toutes les issues de l'immeuble sécurisé. Mais comment ne pas être la cible idéale des premiers soupçons ? Cambrioler un des immeubles les mieux gardés de l'Upper East-Side ne s'improvise pas...

Connaissant les penchants de « monsieur Irving » elle élabore un plan, apparemment simple, avec la complicité de son beau et jeune neveu, Franck. Il est taxi à l'aéroport et passionné par les belles voitures, marié à une jeune femme enceinte extrêmement jalouse. L'action s'engage le vendredi 5 décembre, tout semble se dérouler comme prévu jusqu'à la page 99, et là tout se détraque, chaque élément de l'action produit des effets imprévisibles par le lecteur et semble même surprendre l'auteur, comme dans la pièce « les faux British » Molière de la comédie en 2016.

Une série de personnages, plus improbables les uns que les autres, font alors irruption dans le roman pour sauver le plan de Gaby, récupérer le contenu du coffre sans attirer les soupçons, dans une succession invraisemblables de rebondissements. Ces personnages aussi désopilants qu'attachants se débattent dans des situations ubuesques. L'improbable issue se présente enfin lorsque le plus demeuré des protagonistes se révèle d'une incroyable maîtrise de soi.

On ne lâche pas le roman, on le dévore comme une succulente friandise de Noël, on rit de façon tout aussi innocente que l'âme des personnages, la chute inattendue récompense la bienveillance. Un délicieux moment de lecture, sans prétention mais inoubliable, à savourer et à faire découvrir.

Odile Gasquet

